

Cri de détresse

LETTRE D'UN MISSIONNAIRE DE L'OUEST A SON FRÈRE, DE NOTRE
SCOLASTICAT D'OTTAWA.

Fort St-James, B. C. 2 nov. 1916.

Mon bien cher Elphège,

Me voici rendu à l'endroit même où nos Pères vinrent implanter la foi dans le nord de la Colombie Anglaise. C'est à Fort St-James, en effet, qu'en 1858 Mgr d'Herbomez et le Père Mc'Guckin jetèrent les bases de l'oeuvre magnifique qui a assuré la conversion de plusieurs milliers d'infidèles à la foi catholique. Elevé sur les bords du lac Stuart, ce poste est devenu un lieu de rendez-vous périodique pour tous les sauvages de 200 milles à la ronde. Aussi notre Révérendissime Préfet Apostolique, le Père Bunoz, O.M.I., a-t-il choisi cet endroit idéal comme site d'une école-pensionnat pour leurs enfants.

Le Gouvernement d'Ottawa avait promis d'y faire construire un édifice de pas moins de \$25.000. Hélas ! la guerre l'a mis dans l'impossibilité de tenir, pour le moment, son engagement.

En conséquence, nous avons décidé d'élever sans le sou un bâtiment assez vaste pour recevoir 50 pensionnaires. Et me voilà chargé de diriger cette entreprise !

Inutile de te dire que j'ai besoin de quelques milliers de piastres. Tu ne peux certes pas te mettre sur le chemin pour quêter. Mais ne te serait-il pas possible de trouver quelques dames charitables, qui, de concert ou individuellement, se chargeraient de me recueillir les aumônes nécessaires à l'achat d'une centaine d'habillements pour nos enfants. Il me faudrait pour chaque catégorie de garçons de 8, 10, 12, 14 et 15 ans,—surtout pour ceux de 8, 10 et 12 ans,—au moins 20 complets : vêtements, sous-vêtements, chemises, bas, chaussures, casques et chapeaux.

Que de besoins encore dans notre immense pays s'ouvrant à la colonisation, à l'industrie minière et forestière !

Rome a confié à notre Révérendissime Père Préfet la deserte, non seulement des blancs et des sauvages du Yukon, mais encore de tous ceux qui sont établis entre Prince-Rupert